

TRIO ZILLOUNI



Improvisation « des-orientée »

TRIO ZILLOUNI

Le terme arabe « zillouni » renvoie au pays de l'ombre, au pays de « ceux qui ont été ôtés ».... C'est par l'ombre de son aimé sur un mur, qu'une Corinthienne put avec une cendre tracer la silhouette de celui qui allait la quitter : ainsi serait née la peinture...

Par le son, par le geste, le trio Zillouni tente de tracer sur la paroi de l'instant, le spectre de cet « orient » vécu, rêvé, improbable, toujours révé... Cette formation s'affirme comme un espace où chacun vient offrir qui ses bruissements, qui son frémissent...

Ziad Ben Youssef explose les champs d'application acoustique du oud oscillant entre « improvisation modale » et « matière improvisée », le saxophone de **Heddy Boubaker** poursuit sa quête du souffle posé (et non imposé...), **Camille Escudero** interroge des tessitures de corps qui aiment se tourner le dos : entre la précision des volutes et les âpretés voluptueuses.

Face à l'implacabilité de cet « orient », lourd de riches patrimoines, lourd de fantasmes, l'improvisation (« acte de ce qui n'est point vu avant ») se présente comme le chemin idéal pour suspendre des vibrations, sans les folkloriser, sans les installer dans une posture poétique convenue.

Contacts

Camille Escudero
camille.escudero@hotmail.fr
06 68 75 38 20

Site du Groupe
<http://boubaker.net/Zillouni>

Heddy Boubaker (Saxophone alto)



Né en 1963 à Marseille. Grandit dans une famille où la musique, en particulier Jazz (plutôt Be-Bop) et Orientale (père d'origine Tunisienne), est très présente.

En 1988 une amie lui prête un saxophone et c'est le coup de foudre...il ne lâche plus l'alto, abandonnant pour un long moment la pratique de la guitare. En 1991 il part avec sa nouvelle famille vivre à Toulouse où il se produira dans divers groupes de Jazz, musique Gnawa et dans le groupe Ariégeois de « rock oriental » expérimental Zoreï.

Aux alentours des années 1995 il découvre la musique improvisée (*non par un « coup de foudre » mais plutôt par un lent processus, commencé bien en amont, partant du Jazz, puis Free-Jazz, Musique contemporaine, rock psychédélique etc*) En 2002 il rencontre Lê Quan Ninh, Michel Doneda, Fabrice Charles, Valérie Métivier, Martine Altenburger et les autres acteurs du collectif Toulousain la Flibuste et «performera» quelquefois avec eux. A peu près à la même période, avec le trompettiste Sébastien Ciroteau, il créera le duo Vortex qui se produira depuis dans de nombreux lieux.

En 2003 et 2004 il participe avec la pianiste Nusch Werchowska, à la création et l'organisation du festival « *les rencontres Zieu-M-Zic de musique improvisée* » à Rennes-les-Bains (Aude - 11). Festival durant lequel il rencontrera de nombreux artistes musiciens, danseurs, poètes ... et avec lesquels il initiera de nombreux projets : le trio L3PL avec le percussionniste Sébastien Bouhana et le contrebassiste Guillaume Viltard, le trio de saxophones alto avec Christine Sehnaoui et Jean-Luc Guionnet, le trio Pakos et quelques collaborations occasionnelles avec Etienne Brunet

Depuis début 2004, avec son épouse la plasticienne Zéhavite Cohen, ils créent et animent le lieu de concert LaMaisonPeinte à Labarthe sur Lèze et participe à l'organisation de nombreux concerts en région Toulousaine.

En 2007 il participe à la création du collectif Sonofages et aux premières *rencontres* du même nom qui ont lieu au château de Lafage. A cette période il se procure enfin son propre saxophone basse qu'il utilise intensément dans diverses formations depuis.

En 2008 il crée le label « Un Rêve Nu » avec la plasticienne Zéhavite Cohen et l'ingénieur du son Nicolas Carrière.

Ziad Ben Youssef (oûd)



Son apprentissage du *oûd* débute dans sa Tunisie natale auprès de quelques maîtres locaux qui l'initient au monde du "Maqam oriental", fondement de la musique orientale au sens le plus large (héritage égyptien, irakien, turc, arménien...). Depuis, il cherche sans cesse à élargir les frontières de cet instrument. Sa réflexion porte essentiellement sur les musiques improvisées et la signification des traditions aujourd'hui. Membre de plusieurs formations musicales aux influences diverses, il collabore notamment avec Edwin Buger (accordéon), Oudai Alkhatib (Chanteur), Xavier Hayet (contrebasse), Pilar Gonzalez Espana (poétesse), Benat Achiary (chanteur), Kudsi Erguner (Nay), Amazigh Kateb (chanteur), Adel Amimi (guenbri), Trondheim Solisten (orchestre philharmonique), Amira Hass (écrivain), Marco Dinoi (cinéaste), Arve Tellefsen (violon), Franghiz Ali Zadeh (composition), Bjorn Sundquist (comédien), Trio Amadei (cello, violon, piano), Pascual Gallo (guitare flamenca) Saida Nait Bouda (danse), Khalid K (voix, électro acoustique)... Quelques participations internationales: Musique autour de la bande originale du film "le tombeau des amants" à l'auditorium du Louvre avec Khalid K, Concert au palais de l'UNESCO à Beyrouth (Liban), Festival CURVA MINORE de musique contemporaine à Palerme (Sicile), Festival Masarat à Bruxelles (palais des Bozar à Bruxelles), Ultima festival à Oslo (musique contemporaine) participation avec Trondheim soloisten, Festival de musique de chambre d'Oslo, Festival Les ESCALES de saint Nazaire, Tournée en Italie. Festival d'Ixatxsu autour de la tradition de la transmission et de l'improvisation - Accompagnement musical de textes du poète Palestinien MAHMOUD DARWISH avec le conteur GERARD POTIER- La roch s/yon Participation musicale avec le groupe GNAWA DIFFUSION.

Enregistrements : "Oyoun alkalam" avec Dal'ouna.

Camille Escudero (corps)



Née en 1977 à Pessac (Gironde), développe une danse vibrante et solitaire pour traverser les textures protéiformes d'un corps en mouvement . Des lointains cours de danse classique et d'un séjour new-yorkais en 1999 (Martha Graham School et Alvin Ailey School), garde le goût des lignes de fuite. Par les pratiques festives méditerranéennes, chérit les espaces intimes où la matière du corps est mue par le plaisir abrupt de l'instant. Enfin, des expérimentations contemporaines en ateliers (les masterclasses de Raffaella Giordano, de Bill T. Jones de Yoshito Ohno et les rencontres avec François Raffinot ont été les plus significatives) ou en performances (champ de maïs, ring, cave, belvédère sicilien, salon privé...), restent une disponibilité et une écoute à ce qui est là, une dissolution de la mémoire. A partir de 2005, se plonge dans le patrimoine médiéval espagnol et découvre l'improvisation libre au côté de Mathias Pontevia. Enchaîne dès lors, rencontres et collaborations (Leïla Mameri, Ly Than Tien , Serge Creppy, Didier Lasserre, Anthony Di Carcone, Heddy Boubaker, Nusch Werchowska, Dante Feijoo, Ziad Ben Youssef...). Opportunité de revisiter la poésie du mouvement non plus comme un art visuel mais comme un art vivant en France et en Italie. Composer et défaire aussitôt des jeux de présence abandonnés comme une peau au cœur de dispositifs sonores ou plastiques, écrits ou improvisés. En 2009, à la demande de Marc Perrin, elle collabore à la revue "Ce qui secret" sous forme de concert silencieux...